

Seconde partie des questions en vue de la table ronde :

Un grand merci à Guillaume Cuchet pour cette conférence très documentée et éclairante pour la poursuite de notre réflexion en équipe.

Comment renforcer notre action pour provoquer "une réaction identitaire chrétienne ouverte" non « bunkerisée»:

✓ Par des actions communes significatives fidèles / pasteurs de l'Eglise dans et hors les murs?

✓ Par des actions communes avec nos frères des autres religions?

En résumé, comment agir ensemble sans injonctions, dans un maximum d'ouverture et de partage?

Dans l'attente de l'éclairage de Jean- Pierre Denis :

1. Comment chercher dans la culture actuelle les éléments de langage pour transmettre la foi à nos contemporains?
2. Pour rejoindre la "masse" des personnes en quête spirituelle, l'Eglise ne devrait-elle pas mettre l'accent sur le BEAU? (à côté du bien et du vrai)
3. Pour s'adresser aux jeunes, l'Eglise ne devrait-elle pas aborder et approfondir les questions qui les intéressent: mouvement écologique, qui d'ailleurs fait partie intégrante de notre foi ?
4. Pour que l'Eglise puisse continuer à être prophétique, ne faut-il pas mettre l'accent et développer en son sein et envers la société la question de la Fraternité? (Solidarité avec les victimes des inégalités sociales, les migrants, etc...).

La majorité des français, disiez-vous, croit en un appel à la transcendance sans en référer à une religion. Comment notre foi en la mort et la résurrection, ici et maintenant, et pas seulement à la fin de nos jours mais, entendons bien, mort et résurrection à chaque moment des épreuves et consolation de notre vie; Comment notre témoignage peut il être plus appelant?

Par quoi commencer devant un tel constat : les priorités pourraient être :

- les jeunes
- les assemblées pour les obsèques
- les recommençants
- etc...

Le programme est gigantesque et à aborder avec humilité et surtout avec efficacité mais sans prétendre vouloir tout changer d'un seul coup.

Que la démarche synodale et le synode des évêques nous éclairent car tous avons du prix aux yeux du Seigneur.

Nous ressentons une évolution négative de l'écoute aussi bien de la part de certains évêques et de certains de nos prêtres que de la part des fidèles.

De nombreux fidèles souvent engagés ne se sentent plus reconnus et accueillis

Comment aménager nos structures cléricales, pour les rendre lieux d'écoute, de partage et de communion ?

Merci pour ce magnifique exposé, très éclairant sur l'évolution du catholicisme en France, même si on en pressentait les contours.

Il serait intéressant de compléter cet exposé avec les évolutions de la société civile au travers des mouvements syndicaux ou politiques qui subissent le même mouvement.

De l'avis de M Guillaume CUCHET, quelles sont les causes de ces évolutions ?

Pour nous (animateur en préparation baptême), le questionnement qui nous revient en pleine figure, c'est comment s'adresser à ces jeunes de la « troisième génération », pour leur parler de la « religion de leur grand-mère » ?, comment leur donner envie de découvrir la Foi ?

Peut-être nos paroisses ne sont-elles que des lieux de spiritualité et pas des lieux de vie et de partage ?

Merci à tous ceux qui ont préparé ce beau moment.

Ces questions relatives à l'intervention de Guillaume Cuchet :

1. Comment et par quel canal peut-on toucher les Nons ?
2. Par quelle expérience de vie de foi peut-on témoigner ?
3. Comment rejoindre les jeunes dans ce qui les intéresse ?
4. Est-ce que la recherche de spiritualité n'est-elle pas une chance et une espérance pour demain ?
5. Peut-on penser plutôt en terme de dialogue que de réaction ?

1- comment "Être avec" pour dire "Aimez-vous les uns les autres" ou "Vous êtes aimés du Père" ?

2- Comment réaliser le service spirituel de proximité ?

3- Comment être une Église domestique, ouverte et fraternelle ?

4- Comment éviter l'écueil du repli identitaire - sectaire ?

5 - Avoir moins de clercs, ne serait-ce à prendre comme une chance d'impliquer davantage le Peuple de Dieu et de lui faire confiance ?

Bonjour et Bonne et heureuse année,

Question:

Merci pour vos analyses lumineuses.

N'y a t'il pas aussi, dans l'église de France qui s'est beaucoup investie dans l'application du concile Vatican II une déception par rapport aux résultats?

Bunkeriser – Christ Roi, les différents mouvements, la paroisse de ma mère va disparaître car le Christ Roi arrive. Mouvements extrêmes et qui rejettent. Ils disent de nous que nous ne sommes pas de vrais catholiques. Ils nous font la morale alors que cela ne leur empêche pas parfois d'être enceinte avant le mariage.

Est-ce que ces mouvements ne font pas fuir ?

Ne pas punir toutes les personnes et ne pas juger les personnes qui ont des changements de vie.

Pourquoi l'Église n'accepte pas que les divorcés puissent communier ? Certains estiment que cela ne sert à rien d'aller à la messe si on ne peut pas communier.

On constate que les jeunes ou nous-mêmes avons une image qu'une génération de religieux est synonyme de sévérité.

Comment faire pour que, sans pour autant dire Amen à tout, on puisse avoir une image d'accueil, de joie, en accord avec la religion ?

Comment faire pour que ce soit à l'image d'aujourd'hui ?

Est-ce que l'enseignement sur la peur de l'Enfer est-il d'actualité ?

Hier ils n'étaient que 8 à l'aumônerie hier soir. Comment s'adresser aux jeunes ? L'année dernière c'était des jeunes qui animaient. Les jeunes doivent être animés par les jeunes.

Certains enfants sont devenus religieux par « défaut » pour que l'enfant soit « casé », depuis quelques années ces choix sont issus d'une liberté totale. Les

prêtres récemment ordonnés sont encore plus magnifiques par leur choix.

Il est urgent que les prêtres sachent prendre le micro et parler, et qu'ils suivent des cours d'éloquence. C'est urgent, urgent, urgent !

Hopeteen à développer, c'est génial, les jeunes ne veulent pas louper cela.

Relancer tous les baptisés, en leur disant voilà ce que l'on vous propose.

Tu es baptisé, tu reçois ce que tu donnes. Comment contribues-tu à la vie pastorale ?

Pourquoi la catéchèse n'est plus obligatoire dans une église catholique ?

Très bonne table ronde.

1- Ne faut-il pas passer par un état sociologique de notre diocèse pour cibler les décrochés ?

2- Pourquoi après un Concile et la qualité des Pontifes que nous avons eus, la décroissance se poursuit-elle ?

3- L'accompagnement post-obsèques est-elle une orientation ? Sous quelle forme peut-il se présenter ?

4- Quelle place le clergé est-il prêt à laisser à la communauté laïque pour faire face à la désertification rurale dans la proposition des sacrements ?

Le retour à des rites plus traditionnels ne risque t il pas de conduire à un sectarisme ?

Comment transformer l'évolution de la pratique Chrétienne en France en quelque chose de positif
aller à la rencontre des "nons" surtout des jeunes "nons"

Quelles réponses peut-on apporter aux personnes éloignées de l'Église et qui demandent des sacrements (baptême, mariage, eucharistie) et obsèques par rapport aux restrictions morales de l'Église ? Quels changements doit opérer l'Église pour accueillir ces personnes en son sein ?

Cette crise dans l'Eglise n'est elle pas un reflet de la société individualiste dans le refus de l'engagement ?

L'Eglise ne vit elle pas une tentation de repli sur soi et de retour vers des pratiques du passé ?

L'enseignement CATHOLIQUE n'est-il pas un enjeu majeur, venant venir à lui les sans-religion ?

N'est-ce pas d'abord savoir écouter les besoins de nos contemporains, rencontrer « l'humain », aller aux marges comme l'a fait le Christ avec, comme fondement, la prière ?

Pensez-vous que Vatican II ait eu un rapport avec l'effondrement de l'Eglise de France.

Pourquoi ne pas dire le poids des textes de loi civile français proposés ou imposés qui viennent contrarier fortement les croyances et l'éthique des catholiques ?

Le nombre de prêtres étrangers favorise t il l'avenir de l'Eglise de France?
Souffrance des prêtres et des laïcs. Culture différente.

Il est demandé ici le lancement d'une démarche synodale pour les collégiens lycéens ou bien à ce que l'on puisse raccrocher maintenant cette génération.

Quelques réflexions ou questions

Le concile Vatican II a un peu contribué à vider les églises ?

Un événement majeur comme une guerre peut-il re-déclancher la pratique religieuse comme en septembre 1939?

Les églises du Vietnam, de Chine ... continuent à être très actives malgré les gouvernements communistes, mais elles ont la prière.

Importance de l'accompagnement après les obsèques religieuses, après les mariages...

1ère question:

Avez-vous une idée de l'état de la transmission de la religion depuis les années 60

dans la communauté juive qui reste très attachée à la filiation et à la tradition?

2ème question:

Lors de la première JMJ en France, avec Saint Jean-Paul II, les médias n'avaient pas prévu de couvrir l'évènement avant de se raviser devant l'ampleur de la participation. De façon générale, on voit un certain désintérêt, voire une certaine indifférence qui peut aller jusqu'à l'hostilité vis à vis du christianisme (sur le service public on ne nomme plus les Saints du jour par exemple, parfois on assiste à des propos sarcastiques sur le catholicisme).

Y a-t-il un étude qui montre l'influence des médias télévisés, qui sont apparus dans les années 60, sur la déchristianisation, sur son accompagnement voire sur son renforcement?

- Comment s'y prendre avec nos enfants et ... petits enfants pour leur transmettre notre foi ?

- Comment s'ouvrir aux paroissiens divorcés et aussi aux personnes homosexuelles, transgenres et autres...

- Comment ouvrir l'Eglise sur notre société pour intéresser les "nones" : œuvres sociales, autres pistes...?

- Ne devrait on pas modifier le déroulement de nos messes ou du moins ce qui se passe juste avant ou après pour intéresser davantage notamment les jeunes ?

Merci pour ces belles interventions. Voici 3 questions:

1) Ne sommes nous pas davantage missionnaires quand nous essayons d'agir comme le Christ qui allait prioritairement vers les exclus en leur demandant souvent " Que veux-tu que je fasse pour toi?"

2) Ne faudrait-il pas que tous les prêtres, diacres, animateurs pastoraux et personnes à l'accueil dans les paroisses soient formés à l'écoute, si essentielle à la mission?

3) Comment donner une réelle place aux jeunes et aux enfants dans nos communautés (animation de la liturgie, choix et animation des chants...)?

Profondément convaincus que la soif spirituelle est immense....pour peu que l'on en permette l'expression.

Il ne s'agit donc pas d'imposer, de tenir discours, mais d'être là, présents, à l'écoute ...et cependant forts de nos propres convictions....et prêts à témoigner !

Plus facile à écrire qu'à être !!!!

Saisir les moments privilégiés : accueil pour une demande de baptême, de mariage, d'obsèques....et laisser le Christ « travaillé » lors de cette rencontre

Comment discerner dans les bonnes volontés qui veulent bien se présenter et offrir leurs services, ceux et celles qui auront cette capacité d'écoute ?

1 - Un message est d'autant mieux reçu que s'il vient d'une personne de même condition (tranche d'âge, responsabilités professionnelles, etc.) : ne faut-il pas privilégier cette situation pour "évangéliser" ?

2 - Quelles priorités pour cette mission ? vers ceux qui sont complètement étrangers au Message ou ceux qui sont "sur le seuil" ?

Merci d'avance

La foi joyeuse des communautés nouvelles, qui accueillent chaque année plus d'ordinations que les diocèses, et permettent à certains de garder leurs paroisses ouvertes, est-elle pour M. Denis le signe d'un catholicisme identitaire ?

En constituant nos équipes synodales, nous avons justement pu accrocher des personnes qui ne se revendiquent pas catholiques mais qui sont en quête de spiritualité. Qu'allons-nous pouvoir proposer pour maintenir le lien et continuer à nourrir ces personnes qui ont faim de spiritualité mais qui ne se retrouvent pas dans nos rassemblements "habituels" ?

Bonjour, et Bravo pour cette enrichissante journée.

Ne souffrons nous pas d'un manque de visibilité, dans un monde de sur-Communication et d'information ?

Pourrions-nous créer des accueils pour être au rendez-vous des carrefours existentiels ?

Bravo pour cette conférence de Jean-Pierre Denis

Tout à fait d'accord avec le Christianisme attestataire !
Mais que faire, comment être passerelle avec tous les jeunes, les détenus, les voisins rencontrés quand dans notre ville les paroisses virent au Christianisme identitaire ?

- 1/ Merci pour cette journée et cette conférence
- 2/ Pourquoi n'a-t-il pas parlé du concile VATICAN II ?
- 3/ Les jeunes sont "disponibles" . Qu'allons-nous leur transmettre? :
 - Nos "traditions" ou "une foi vivante en Jésus-Christ" ?
 - Notre vocabulaire incompréhensible ?
 - Une vision étriquée de la femme ?
 - Ou plutôt :
 - Notre volonté de bâtir un monde plus juste & accueillant
 - Au lieu d'une religion des interdits et des fastes, une spiritualité de la Joie et de l'Amour de Dieu & des autres?

1. En tant que fille aînée, quel est le rôle de l'Église catholique en France pour découvrir le vrai sens des signes d'aujourd'hui?
2. Comment peut-on mieux accueillir les fidèles et les gens de passage dans notre église?
3. Comment rendre chacun responsable de la mission?

1. Comment témoigner dans un pays qui promeut la laïcité, qui interdit le port "ostentatoire" des signes religieux ou les prières de rue ?
2. Peut-on utiliser davantage les méthodes d'évangélisation du Renouveau (mission sur les marchés, les plages, dans les quartiers, ...) ?
3. Une génération a reçu la formation à l'Évangile, par le catéchisme et les différents sacrements, et a ensuite abandonné la foi. Que leur a-t-il manqué pour faire une rencontre personnelle avec le Christ ? Comment éviter cet écueil dans les années à venir ? Témoigner, oui, mais comment faire un "témoignage durable" ?
4. La conversion personnelle suppose un regard transformé sur nos frères, mais aussi sur la création. La pandémie est-elle aussi un appel à changer notre regard sur la création ?

Je suis choquée par les propos que se permet M. Denis : il confond le sujet de la mission avec la politique (que viennent faire les noms d'Onfray, Zemmour et Trump !???)

Cela fait 30 ans qu'on sait qu'on ne peut plus compter seulement sur les prêtres pour la mission mais qu'elle est l'affaire de tous ! Pourquoi passer autant de temps là-dessus ?!

La cohérence de ces jeunes cathos (génération JP II) qu'il étiquette un peu trop vite comme « identitaires » montre un réel rayonnement de leur foi : ce sont eux qui vont chercher les SDF pour les mettre à l'abri, pour les nourrir et les évangéliser !!!!

Je n'ai pas de question à lui poser mais je ne comprends pas que vous l'ayiez fait venir pour nous le faire subir.

Bonjour, une question :

Si les enterrements restent un signe visible de la croyance religieuse ne faut-il pas placer au même niveau les demandes de mariage et les demandes de baptême « Carrefours existentiels » La famille nous dit le pape François est la cellule de base de la société. Ces couples qui frappent à la porte de l'église souvent non pratiquants nous apparaissent comme ouverts à une évangélisation. Comment les faire revenir ?

Pouvez-vous nous faire part des raisons ou des événements qui vous ont fait passer d'un catholicisme délégataire à un catholicisme attestataire ? Pourquoi ne classez-vous pas la crise de la pédophilie dans l'Eglise de France dans les signes des temps ?

_ Comment distinguer le témoignage chrétien du prosélytisme ?

_ Comment mettre l'écoute en premier et être missionnaire là où on est ?

_ Comment construire cette nouvelle Eglise qui doit faire conversation avec le monde ?

Devant ces constats bien sombres, particulièrement celui de Jean-Pierre Denis, ne peut-on pas lancer un grand élan missionnaire dans notre diocèse axé sur l'adoration, sacrement de réconciliation, prière communautaire fraternelle. C'est un outil pour nous convertir et ainsi s'ouvrir plus facilement aux autres. Il est important que la dynamique incombe au diocèse.

Ne sommes-nous pas "manipulés" en commençant cette journée "missionnaire" par une conférence ne disant rien de l'évangile ?

Après cette intervention très intéressante de Guillaume Cuchet ne risquons-nous pas d'être invités à mettre le souci de "remplir les églises" avant le souci d'évangéliser ?

La fin de la conférence souligne le besoin persistant de "spiritualité" Vs. religion. Les Non's ne sont-ils pas rebutés par la forme, le "sectarisme", l'autoritarisme de l'Église et l'incohérence du comportement de certains pratiquants ?

Cette proposition de JP Denis d' un "christianisme attestaire" est au cœur de la réflexion de notre équipe de partage.
Est-elle une des réponses à la question fondamentale de notre engagement personnel de baptisé et de notre "responsabilité collective de chrétien en Eglise" de vivre l'évangile toujours " inouï" au sens de le faire sans cesse advenir ?

Un grand merci à Guillaume Cuchet pour cette conférence très documentée et éclairante pour la poursuite de notre réflexion en équipe .

Comment renforcer notre action pour provoquer "une réaction identitaire chrétienne ouverte" non « bunkerisée":

✓ Par des actions communes significatives fidèles / pasteurs de l'Eglise dans et hors les murs?

✓ Par des actions communes avec nos frères des autres religions?

En résumé, comment agir ensemble sans injonctions, dans un maximum d'ouverture et de partage?

Le christianisme est attendu. Il s'agit d'entendre les signaux faibles de la soif spirituelle de l'autre, Dans notre diocèse :

Où en est l'accompagnement spirituel des personnes "engagées"?

Nous avons deux questions sur la dernière conférence dans le cadre de cette journée :

- 1) Pourquoi le modèle du christianisme attestataire serait-il incompatible avec le modèle identitaire (affichant l'identité de catholique dans un cadre d'évangélisation) ?
- 2) Il est effectivement très important aujourd'hui de devenir missionnaire personnellement, mais le courage de la mission doit aller de pair avec une formation et une compétence afin de pouvoir répondre en toute vérité aux questions posées. Il ne s'agit pas uniquement de témoigner de sa foi et de son Espérance et de les proclamer, mais d'en connaître aussi le contenu pour pouvoir en justifier (exemple du Credo dans la conférence).

Que proposez-vous comme formation(s) dans cette perspective pour les personnes de bonne volonté qui souhaitent s'engager mais ne se sentent pas formées ?

50 % de français se disent chrétiens, 2 % sont pratiquants. Comment évangéliser les 48 % de français qui ont déjà reçu le message de la bonne nouvelle, mais n'en vivent pas ?

1. Vous avez beaucoup insisté sur la conversion personnelle; Que mettez-vous sous le thème conversion de l'Eglise ?
2. Quelle formule, relais, inventer pour prolonger les conversations ?
3. La conversation la plus difficile n'est-elle pas avec les plus proches ?
4. Qu'entendez-vous par une Eglise arrivée à son terme (en dehors du nombre) ?

Comment susciter le désir d'une vie intérieure ?

1. Nous avons bien compris qu'il nous appartient de prendre part à la mission, nous nous posons la question de la formation (du langage, à l'écoute, à la conversation, au témoignage, aux vérités de la Foi, etc...).
2. Nous sentons le besoin de lieux d'Eglise pour échanger autour de notre activité missionnaire, pour s'entraider, se stimuler, s'encourager. Une réflexion importante serait celle de l'articulation de notre mission en temps que baptisés attestants avec la mission confiée à l'Eglise institutionnelle.

Bonjour une question :

Si les enterrements restent un signe visible de la croyance religieuse ne faut-il pas placer au même niveau les demandes de mariage et les demandes de baptême « Carrefours existentiels » La famille nous dit le pape François est la cellule de base de la société. Ces couples qui frappent à la porte de l'église souvent non pratiquants nous apparaissent comme ouverts à une évangélisation. Comment les faire revenir ?

Question : comment favoriser la formation initiale et continue des personnes ayant une activité quelconque dans l'église ?

Un témoignage très intéressant avec un début pessimiste mais qui ouvre sur une vision plus optimiste.

J'ai le sentiment que les pièges de l'Eglise identitaire que l'on nous décrit dans ces témoignages sont déjà implantés dans notre diocèse.

On voit apparaître dans nos Eglises des rites d'avant Vatican 2 qui ne nous parlent plus et qui vont craindre un enfermement sur soi-même.

Comment faire sentir l'Amour du Christ quand on se focalise sur les rites plus que sur le message de l'Evangile ?

Conférences très intéressantes qui décrivent parfaitement la situation sur notre territoire. Cela rejoint les ouvrages de James Mallon dans "Manuel de survie des paroisses" et "Réveillez votre Paroisse".

Cependant, sur le terrain, les acteurs qui se déploient pour ce "réveil" sont confrontés à ceux qui veulent rester dans ce que J.P Denis appelle le "club" spirituel. Ceux-ci manipulent les prêtres pour ne pas en sortir. C'est tellement plus facile et confortable! Pourquoi ne soutient-on pas les initiatives qui donnent de l'élan missionnaire dans nos paroisses pour favoriser l'entre-soi ?

Oui, les laïcs sont aussi chargés de transmettre la foi, mais leur laisse-t-on la possibilité de le faire ? En fait ceux qui bougent dérangent. On les fait taire et on les empêche d'agir sur le terrain.

"On verra plus tard !" Alors pourquoi se lamenter ? Comment faire accepter les initiatives créatives par nos prêtres pour une "évangélisation de proximité" ? Comme l'accueil dans nos églises, la convivialité etc...les rencontres diverses et variées, les temps de prières AVEC nos prêtres et pas tout seuls...

Cette conférence nous invite à nous interroger nous-mêmes sur nos capacités d'écoute. Cela nous met en route sur une plus grande vigilance à l'écoute des attentes spirituelles des autres. Des lieux de ressourcement pourraient servir à favoriser cette écoute.

Comment les clercs peuvent ils se rapprocher des laïcs, engagés ou en recherche, pour travailler main dans la main, à l'écoute du monde, des signes des temps, sans peur et sans se situer, parfois, sur un "piédestal" , et sans agenda surbouqués pour rester dans l'accueil ?

Comment rendre notre vocabulaire plus accessible pour faire venir ou revenir les personnes au seuil de l'Eglise ?

Une formation serait-elle nécessaire pour les rejoindre ?

Exemple de visibilité de la présence de l'Eglise une librairie dans le cadre du marché de Noël.

Est-ce que le fait d'être minoritaire ne peut pas être une force par la curiosité et l'intérêt qu'elle suscite?

Comment aller vers les autres, écouter, témoigner de notre foi ?

L'importance d'une présence chrétienne d'aumônerie dans les Epadh, hôpitaux, collèges, lycées serait à encourager.

Le message chrétien n'est pas aisé à comprendre.

Le Message de Vie, d'Amour, de Joie est à vivre comme une expérience. Ce n'est pas cérébral mais du cœur.

Notre mission n'est pas de racoler les autres mais de répondre à leur soif du vivant, de les accompagner, d'être des passeurs comme Jean Baptiste. L'Esprit Saint fait le reste.

Nous sommes d'accord avec Jean Pierre Denis sur les deux perspectives qui s'ouvrent à nous soit de vivre une église identitaire dans un entre-nous confortable comme un club ou bien de devenir davantage des disciples missionnaires dans une église attestataire. Beaucoup des chrétiens que nous côtoyons dans notre vie paroissiale se situent dans une église attestataire. Comment les aider à oser témoigner de leur foi et d'être une église tournée vers nos milieux existentiels ?

Comment, à quel moment, pouvons-nous témoigner de notre foi « attestataire » ?
Idée intéressante mais devrait être développée !

.....